



DOSSIER DE PRESSE

FEU LES ANIMAUX

MARIE LECOMTE

TABLE DES MATIÈRES

Distribution	3
Crédits	3
Le spectacle	4
Notes d'intentions	5
La musique	7
Interview de Marie Lecomte	9
L'équipe	11
Contacts	12

DISTRIBUTION

Écriture, mise en scène et jeu Marie Lecomte

Musique live et composition musicale Eric Bribosia et François Schulz

Dramaturgie Marie Henry

Assistanat Johanne Pastor

Chorégraphies Lorenzo De Angelis

Création lumière Alice De Cat

Création scénographie et costumes Bertrand Nodet

Direction technique et régie Benoit Pelé

CRÉDITS

Création en Novembre 2024, Varia – Théâtre & Studio, Bruxelles.

Production Rien de Spécial asbl

Production déléguée Varia – Théâtre & Studio

En coproduction Pierre de Lune, la Coop asbl et Shelter Prod.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles service du théâtre, du CCBW, de la SACD, du Service Culture et des Affaires Néerlandophones de la Commune de Saint-Gilles.

Avec le soutien d'Ad Lib belgium's libitum, du ROX (Rouvroy), de la Montagne Magique, du Théâtre Mercelis, de la Maison de la Création de Laeken, de la Maison des Cultures de Saint Gilles, de la Maison qui Chante, taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

LE SPECTACLE

Feu les animaux est une invitation à réinventer nos rituels autour de la mort, à en alléger le poids et la célébrer autrement.

Marie a trouvé un animal mort sur le bord de la route. Elle n'a aucune idée de ce qui lui est arrivé mais il est hors de question de le laisser pourrir là. Avec ses amis musiciens elle décide de lui offrir une cérémonie d'adieu et une sépulture digne de ce nom. Marie fait face à la mort ; l'amour des proches, la musique et les rites lui permettront de traverser ce deuil plus en douceur.

La mort est un grand mystère qui parfois nous bouleverse dès l'enfance. Pour Marie Lecomte, cela se fait à travers celle d'animaux divers, trouvés dans le jardin de ses parents. Alors, depuis toute petite – à l'instar du héros de Tous les petits animaux de Walker Hamilton – elle les enterre et imagine de véritables moments pour honorer leur disparition. Comment alléger la mort et la séparation qu'elle induit ? A travers le deuil d'animaux sauvages ou domestiques, petits ou grands, la joyeuse bande de Marie Lecomte tente de trouver quelques moyens de le faire : la musique joue un rôle essentiel dans leur démarche. Glanées au bout du monde ou dans le répertoire assez riche des requiems, invoquant les percussions mexicaines, les musiques corses ou encore Chopin et Berlioz, les partitions permettent d'insuffler de la beauté dans l'adieu. Les instruments-claviers, guitares et percussions – nous portent ; le deuil peut être une fête, un au revoir en fanfare.

Feu les animaux est touchant d'empathie et d'ingénuité. Quels sont nos rituels collectifs, notre manière d'appréhender la mort et le deuil en tant que société ? En abordant la question du rite, Marie Lecomte connecte le théâtre au présent et au vécu. Faisant partie de la programmation En Familles, cette pièce parlera à tout le monde.

NOTES D'INTENTIONS

Les animaux

Le premier contact que j'ai eu avec la mort, enfant, fut lorsque mon chat tua un moineau et me l'offrit, le déposant galamment à mes pieds. Je le pris, encore chaud, et touchai son petit corps, extrêmement léger, inerte et tombant. Il n'était pas désarticulé mais n'avait plus de tenue. Dans le creux de mes mains il était tellement émouvant! J'étais très intriguée, attirée par le détail de ses plumes, par le toucher de sa petite carcasse... Il était hors de question de le rendre au chat, encore moins de le jeter à la poubelle. Tout naturellement on l'enterra donc dans le jardin, après l'avoir déposé dans une petite boîte ouatée, dernier lit que je souhaitais le plus doux possible. Le jardin de mes parents au fil des ans et des morts d'animaux « sauvages » divers (taupe, hérisson, oiseau, souris...) et domestiques (nos chats et chiens) se transforma donc en cimetière improvisé. Malgré quelques accès de tristesse je trouvais un réconfort certain à les savoir sous nos pieds et je pensais à eux en admirant les fleurs multicolores qui fleurissaient l'herbe.

Une des sources d'inspiration du spectacle est aussi le formidable petit livre de Walker Hamilton, « Tous les petits animaux » dans lequel le héros, simple d'esprit, et seul au monde, croise la route d'un personnage intrigant qui enterre les animaux écrasés et détruit les voitures. Feu les animaux met en scène trois personnages qui décident de s'occuper de dépouilles d'animaux, en célébrant ceux qu'ils ont été, lapin ou rat, rouge-gorge ou hanneton, partant du principe que chaque vie a autant de valeur, si petite soit-elle, et que même les insectes mal-aimés méritent d'être honorés.

Parler de la mort aux enfants à travers le prisme d'animaux « inconnus » permet d'approcher cette thématique de manière un peu plus détachée que lorsqu'il s'agit du décès d'un animal domestique ou d'un être cher. Comme le dit l'autrice Mathilde Forget, grande pratiquante d'enterrements animaliers, « il est plus facile d'enterrer un animal inconnu que sa propre mère ».

Visuellement, les animaux ne seront pas représentés de façon réaliste. Nous utiliserons pour les figurer bonnets, brosses, objets quotidiens qui feront écho aux animaux réels tout en évitant l'aspect « glauque » d'animaux empaillés. Ce décalage apportera une touche d'humour et rendra sensible la « magie » théâtrale, qui permet de faire croire qu'une brosse à chaussure est un hérisson bien-aimé.

Le rite funéraire

Je me questionne beaucoup sur la place de la mort dans nos sociétés occidentales, ou plutôt sur la « non place ». Bien souvent on la relègue le plus loin possible, on expédie les cérémonies funéraires en très peu de temps. Alors que la place du rituel me semble fondamentale pour pouvoir faire le travail de deuil, pour que ceux qui restent puissent ensemble « faire quelque chose », comme cela se pratique si

NOTES D'INTENTIONS

naturellement dans d'autres sociétés. Ce questionnement m'a amenée très naturellement à écrire un spectacle pour les enfants pour qui ce sujet est bien moins tabou que pour les adultes.

Dans *Feu les animaux* les protagonistes inventent leurs propres rites, cherchant avec les moyens qu'ils ont, c'est-à-dire par la musique, les mots, les danses, et même par le simple fait d'être en vie, à rendre hommage à un être qui fut et n'est plus. La recherche de rites qui leur sont propres, les questionnements qui les traversent en côtoyant la mort, leur permettent d'éprouver le chagrin et de le transformer, sans l'enfouir, ou alors avec les dépouilles.

Ces rituels pourront avoir une forme carnavalesque, comme certaines processions mexicaines, avec couleurs et panache. Mais nous irons aussi dans des moments plus émouvants, récitant de petits poèmes pour les défunts, au moment de les mettre dans leurs dernières demeures, de jolies boîtes hétéroclites de toutes tailles et formes.

L'Art nous permet de nous rapprocher du sacré au sens large, pas forcément du religieux, permettant une certaine forme de mise en scène du spirituel, de la magie du vivant, éléments manquant cruellement dans notre société...

J'ai également découvert « Croque Madame », une jeune croque-mort qui parle de son métier avec passion, loin des discours habituels, et je souhaite faire un travail avec elle et les enfants lors d'ateliers qui viendront nourrir le spectacle.

Un spectacle joyeux

Un spectacle sur la mort ? Avec des animaux morts ? Ecrasés ? Pour enfants ?? Mais c'est glauque ! Eh bien pas du tout.

Feu les animaux est avant tout un projet « de célébration », de la vie, de l'amitié. Les protagonistes se réchauffent au feu de leur affection. Ils sont ensemble et vivants, avec une curiosité enfantine et belle qui leur fait regarder vraiment le monde autour, et se questionner.

La scénographie en soi est chaleureuse et simple, les spectateurs sont assis en demi-cercle autour de la scène très proche, qui évoluera au cours du spectacle.

Dans le fond, une espèce de grotte/cabane assez organique, comme peuvent l'être les tentes de sudation. Tout est sombre au départ, mais au fur à mesure les couleurs et les fleurs éclatent dans l'espace et sur les protagonistes, dont les costumes finissent bigarrés, la musique accompagnant ce mouvement vers la couleur.

LA MUSIQUE

Le requiem : musiques pour les morts

J'ai toujours aimé les requiems, fascinée par la beauté des chœurs et la puissance lacrymale de l'orchestre. Que ce soit les versions plus anciennes (a cappella comme à la Renaissance), dans des formations d'orchestres gigantesques (Berlioz composa le sien pour 600 musiciens !) ou très intimistes et doux (« la berceuse de la mort » de Fauré), depuis toute petite je peux sangloter toute seule en les écoutant. En travaillant sur ce projet, je me suis intéressée aux musiques accompagnant les rites funèbres d'autres cultures et pays, toujours fascinée par la capacité humaine de transcender la tristesse en beauté.

Dans d'autres cultures, la musique et les chants, loin de nos requiems, peuvent parfois être très joyeux. Comme au nord du Togo chez les Batammariba, peuple archaïque qui laisse éclater tambours, percussions et chants rythmés une fois que l'âme du défunt est censée quitter les lieux. La musique accompagne alors une énorme fête qui est parfois l'occasion de rencontres chez les jeunes, ou de futurs mariages.

Dans *Feu les animaux*, nous partons d'un requiem composé par Eric Bribosia, dans l'idée qu'une musique d'enterrement est forcément triste et forcément « à l'orgue ».

Le thème du requiem sera décliné dans d'autres formes musicales et avec des instruments variés (de la clarinette basse au mélodica en passant par des minis synthétiseurs, boîtes à rythme, ukulélé, trio de flûtes à bec...) au fur à mesure que les protagonistes se rendent compte qu'une musique d'enterrement peut être autre chose que triste. Des chansons empruntant à divers répertoires jalonneront le déroulé du spectacle, toutes composées par Eric et François et jouées/chantées live par nous trois. Nous nous inspirerons notamment du « Trésor de la langue » de René Lussier, d'« Ase's death » de Duke Ellington, de la marche funèbre de Chopin, de « Funeral Queen Mary » de Purcell ou encore du superbe « Pie Jesus » de Fauré chanté par un haute contre, très émouvant. Sans oublier des musiques traditionnelles africaines, corses ou mexicaines.

« Peut-être qu'on n'est pas obligés qu'un enterrement soit si triste,
Vu que nous on l'est déjà, si tristes.
Peut-être qu'une bonne musique d'enterrement
Serait au contraire une musique si joyeuse
Qu'elle adoucirait notre chagrin. »

Extrait *Feu les animaux*

INTERVIEW DE MARIE LECOMTE

Feu les animaux est un spectacle adressé aux petits et aux grands autour de la mort et de nos rites funéraires. Pourquoi avoir décidé d'aborder ce sujet pour cette création ?

Je me questionne beaucoup sur la place de la mort dans nos sociétés occidentales, ou plutôt sur la « non place ». Bien souvent on la relègue le plus loin possible, on expédie les cérémonies funéraires en très peu de temps. Alors que le rituel me semble fondamental pour pouvoir faire le travail de deuil, pour que ceux qui restent puissent ensemble « faire quelque chose », comme cela se pratique si naturellement dans d'autres sociétés. Ce questionnement m'a amenée très naturellement à écrire un spectacle pour les enfants pour qui ce sujet est bien moins tabou que pour les adultes.

Pour cette création vous vous êtes beaucoup renseignée sur les rites funéraires de différents pays ; qu'est-ce-que cela vous a appris ? Vous en êtes vous inspirée pour Feu les animaux ?

Avec l'équipe, on a commencé par regarder « Des morts », documentaire culte de Thierry Zéno, cinéaste belge, c'était une plongée incroyable dans des rites qui sont très loin des nôtres. Dans beaucoup d'endroits, on a une proximité physique avec les morts, on leur parle, on les promène, on les « sort » chaque année. J'ai beaucoup fouillé sur le net aussi, j'ai été notamment marquée par les enterrements au Ghana qui prennent la forme de grandes fêtes et où les cercueils sont décorés et personnalisés selon les goûts du défunt. Certains sont en forme d'avion, d'ananas, d'oiseau, de voitures etc...

Dans *Feu les animaux*, même si j'ai été marquée par toutes mes recherches, j'avais envie que les protagonistes inventent leurs propres rites, cherchant avec les petits moyens qu'ils ont, c'est-à-dire par la musique, les mots, les danses, à rendre hommage à un être qui fut et n'est plus. Comment forger, à partir des modèles qui nous sont proposés, nos propres rites, ceux qui nous feront du bien à nous.

La musique fait partie intégrante de vos créations théâtrales. Parlez-nous de cette hybridité qui constitue votre identité artistique.

Je ne viens pas de la musique, je ne suis pas musicienne, mais de manière totalement intuitive j'ai toujours intégré de la musique live dans mes spectacles. C'est comme si elle venait apporter une part de mystère et d'émotion que ne peuvent contenir les mots, comme si elle donnait accès à un autre pan plus instinctif, moins intellectuel de nous, ou de moi en tout cas. J'ai parfois le même sentiment en assistant à une exposition, l'émotion qui débarque peut me submerger intensément en allant stimuler des zones de mon cerveau très différentes. J'aime ce mélange théâtre-musique, j'aime aussi ne pas me mettre dans des cases : est-ce un concert ou un spectacle ? On s'en moque un peu, en fait, ce qui compte c'est que cela nous ressemble, et que ce soit sincère.

INTERVIEW DE MARIE LECOMTE

Quelle place aura la musique dans *Feu les animaux* ?

Il y aura de la musique un peu tout le temps ! Ou plutôt des musiques, car on s'aventure dans plein de registres différents. Le thème du requiem sera présent au début, décliné avec des instruments variés (du clavier en passant par des minis synthétiseurs, boîtes à rythme, guitare électrique, flûte à bec, likembé...) et laissé de côté au fur à mesure que les protagonistes se rendent compte qu'une musique d'enterrement peut être autre chose que triste. Nos influences sont Purcell ou Mozart pour les classiques, mais j'ai été très inspirée par Laurie Anderson, Pierre Bastien, Paul Mc Cartney ou même Kraftwerk pour les compositions. Nous naviguons entre rock, electro, et musiques traditionnelles africaines, corses ou mexicaines.

En tout cas, même si nous nous adressons aux enfants, nous ne faisons pas de la musique « pour enfant », je pense en effet que les enfants peuvent sans problème écouter la même musique que leurs parents.

Qu'aimeriez-vous que les spectateur·ices retiennent de votre spectacle ?

Qu'on peut parler de la mort avec les enfants, que l'on peut même s'inspirer de leurs réactions, qu'ils ont beaucoup moins peur que nous. Parler de la mort à travers le prisme d'animaux « inconnus » permet d'approcher cette thématique de manière un peu plus détachée que lorsqu'il s'agit du décès d'un animal domestique ou d'un être cher. Et nous amène, je l'espère, tout naturellement ensuite à parler de « nos » morts.

Et puis si on pouvait se dire, comme pour tout, qu'il n'y a pas une bonne façon de faire, une bonne recette d'enterrement, mais que ce qui serait chouette, c'est qu'on choisisse un peu plus comment on dit au-revoir.

L'ÉQUIPE

Marie Lecomte est comédienne, sortie de l'INSAS en 2001. Elle est également metteuse en scène et autrice, notamment au sein du collectif Rien de Spécial avec qui elle conçoit des spectacles depuis 2011.

François Schulz est musicien mais également plasticien, spécialisé dans les installations interactives et animateur en art plastique et éveil musical.

Eric Bribosia, pianiste, « joue de tout ce qui a des touches » ; il est également professeur de musique en école et académie.

Tous trois ont déjà travaillé ensemble pour *Voyage Dans Ma Chambre*, spectacle jeune public théâtral et musical écrit et mis en scène par Marie.

Ce spectacle qui tourne beaucoup dans les écoles, donne lieu à des échanges intenses et passionnants avec les publics scolaires lors de débats et ateliers. Cela leur donne envie d'aller plus loin dans la rencontre avec les enfants, les enseignants et les milieux associatifs.

Feu les animaux sera accompagné d'ateliers transversaux entre écoles, artistes et ... croque-morts, qui parleront de leur métier mal connu et mal aimé.

L'équipe artistique sera accompagnée par **Marie Henry** à la dramaturgie, **Eno Krojanker** et **Hervé Piron** comme yeux extérieurs.

CONTACT

Diffusion — Mademoiselle Jeanne

Anne Hautem, Cassandre Prieux

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

cassandre.prieux@mademoisellejeanne.be

+32 2 377 93 00

www.mademoisellejeanne.be

Presse & autre — Cie Rien de Spécial

Fiorella Lecoutteux

riendespecialasbl@gmail.com

+324 56 39 86 52

www.riendespecial.be

LIENS UTILES

Teaser > [ici](#)

Bande annonce > [ici](#)

Reportage coulisses de création > [ici](#)

Notre site internet > [ici](#)

[Un dossier pédagogique est disponible sur demande.](#)

